

SIR WILLIAMS PHIPPS

(Fin)

On sait que les colonies anglaises ne gardèrent pas non plus leur fidélité à Jacques II, bien que le changement ne se soit pas opéré sans quelques résistances. Nous ne voyons pas cependant que Phipps ait pris aucune part dans les luttes de ce temps, ni pour Andros, représentant de Jacques II, ni pour Leisler, partisan du prince d'Orange. Il avait une mission pour laquelle il se réservait. Quant à ses sentiments intimes, on les découvre facilement par ses rapports et son union étroite avec les ministres Mather ; il n'y a pas à douter un seul instant qu'il ne fût très heureux du dernier changement de régime. La famille Mather, dont le nom se trouve ici sous notre plume, joua un rôle important dans les commencements de la colonie du Massachusetts. Richard Mather, ministre non conformiste, avait été interdit en Angleterre parce qu'il ne voulait point porter le surplis. Il émigra en Amérique en 1636, et vint s'établir à Dorchester. Quatre de ses fils furent ministres comme lui. Le plus célèbre d'entre eux fut Increase Mather, président du collège Harvart et agent du Massachusetts auprès du roi d'Angleterre. Mais Cotton Mather, fils d'Increase, est encore plus célèbre que son père, à cause de son grand ouvrage intitulé *Magnalia Christi* qui fit une sensation profonde dans les colonies de la Nouvelle-Angleterre.

Sous la parole ardente de ce dernier, Phipps, naturellement porté à l'exaltation, *se convertit*, et résolut de consacrer le reste de ses jours à travailler et à combattre pour la *gloire du Seigneur*. Par cette gloire du Seigneur on n'entendait pas autre chose que la destruction ou du moins l'humiliation des *papistes*.

La prise de Shenectady et de Salmon-Falls venait de jeter la consternation et l'effroi dans toutes les colonies anglaises, et Phipps, pour soutenir la cause des *croyants*, se crut obligé d'offrir ses services au gouverneur Bradstreet. Il ne s'agissait de rien moins, alors, que de chasser les Français de toute l'Amérique du Nord. " Pour cet objet, dit Ferland, le gouvernement de Massachusetts adressa une lettre circulaire aux autorités des provinces anglaises jusqu'au Maryland, afin de les inviter à envoyer des commissaires à la Nouvelle-York, pour discuter cette grave ques